

grandissant sur des monceaux de cadavres ennemis, et leur général, *Bosquet*, arrivant au sommet de la gloire, pendant que le commandant-en-chef Saint-Arnaud, atteint du choléra descendait dans sa tombe tapissée de lauriers tout frais cueillis.

La flotte des alliés tenait le fort de Balaklava, conquis à la suite d'un bombardement. Et la France, et l'Angleterre, et l'Autriche et le Piémont, étendaient leurs longs bras audessus et autour de Sébastopol. Cette ville allait subir un des sièges les plus mémorables de l'histoire moderne. Menchikoff, dont le nom vaut déjà une armée s'est jeté dans la place. Son premier soin est de faire couler une moitié de la flotte Russe, de manière à barrer l'entrée du port, brûlant ainsi ses vaisseaux en les submergeant. D'un autre côté, il dresse un bouclier de terre et de pierres qu'il projette en avant de l'armure de la ville, du côté de terre. *Liprandi*, à la tête d'une nombreuse armée, rôdant autour de l'enceinte fortifiée, comme un liou autour de son antre, tient l'ennemi à distance. De nombreux renforts de troupes arrivent de part et d'autre; les regards du monde entier sont fixés sur un même point. L'Europe est menacée de devenir cosaque et elle en frémit dans toute sa chair. Le choléra s'allie aux Russes et décime lâchement les rangs des alliés, mais rien n'abat leur courage. Ils écrasent encore une fois l'ennemi à Inkermann, le cinq novembre.

L'hiver survient, autre terrible allié de la Russie, — l'hiver, c'est le gigantesque ours blanc qui a terrassé Napoléon 1er et qui montre ses dents et ses griffes dégoûtantes de sang français à l'armée du neveu du grand homme.

Les événements se précipitent. A peine l'histoire

a-t-  
« ar  
« R  
« m  
« vo  
« co  
« so  
« la  
« m  
« La  
«  
« co  
« po  
« so  
« ho  
« pé  
« ho  
« so  
« ca  
« et  
« Fr  
« ou  
« ré  
« ha  
« al  
«  
« co  
« Pé  
« Le  
« av  
« en  
« d'  
«  
« po